



archéologie et recherches interdisciplinaires dans les alpes

Rue de Loèche 11 CP 2072 1950 Sion 2 Nord Tel. 027 323 51 07 Fax. 027 323 51 22 E-mail aria@aria-sa.ch

RAPPORT D'ACTIVITE

PROJET ITRES (Musée de Bagnes)

Campagne août-septembre 2011

Rapport final (fév. 2012)



Bagnes, Le Crêt, 13 septembre 2011

Philippe Curdy, Caroline Crivelli, Brian Degen, Fabien Maret
Avec la contribution de Célestin Tamarcaz

Aria SA Archéologie et Recherches interdisciplinaires dans les Alpes
2012



Table des matières

Avant-propos

Objectif et zones étudiées

Chronique des travaux de prospection

Travaux de bureau (Célestin Tamarcaz)

Chanrion : La Plâne, Itre 003C, abri C2

Chanrion : La Barme

La Chaux : Patiéfray, abri P6

Le Crêt : Itre 043Ù, sondages 1 et 2

Conclusions et perspectives

Annexes : liste des dates C14 (2011)

Projet Itres (Musée de Bagnes)

Campagne août et septembre 2011

Philippe Curdy, Caroline Crivelli, Brian Degen, Fabien Maret

Avant-propos

Ce rapport présente les résultats de la campagne de prospection archéologique menée dans le Val de Bagnes en été 2011 ; il reprend et complète le rapport intermédiaire transmis début janvier 2012, dans la mesure où les résultats des datations au radiocarbone nous sont parvenus à la fin du mois de janvier 2012. Ces dates viennent apporter des précisions et confirmer les hypothèses proposées alors sur la date des plus anciennes occupations en altitude dans le Val de Bagnes.

Objectifs et zones étudiées

Cette campagne avait pour but principalement de répondre aux questions posées dans les conclusions du rapport de campagne 2010, à savoir :

- une prospection dans la région du lac de Tsofeiret, zone qui pouvait révéler des indices d'occupations préhistoriques (présence d'un lac d'altitude sur un passage obligé) ;
- une prospection dans le secteur du col de Crête Sèche (passage en partie sur glacier) et dans la région de la cabane Chanrion où des premiers indices d'occupation ancienne s'avéraient très prometteurs (abri C1, cf. rapport campagne 2010).
- un passage supplémentaire dans la région de La Chaux, territoire plus intéressant encore qu'à Tsofeiret car plus proche des zones où des indices de la présence humaine aux époques préhistoriques avaient été relevés en 2010 (âge du Bronze).



Fig. 1. Col de Crête Sèche, 30 août 2011 (photo I. Ignoto).

Chronique des travaux de prospection

Les travaux de prospection archéologique se sont concentrés sur trois zones : les alentours de Chanrion et Crête Sèche, du 29 au 31 août, la zone de la Chaux, le 12 septembre et celle de Bonatchasse, (le Crêt), le 13 septembre. Les travaux ont été entrepris par Caroline Crivelli (29-31 août), Brian Degen, Fabien Maret (29-31 août, 12-13 septembre), Jean Delacoste (12-13 septembre) et Philippe Curdy (29-31 août, 12-13 septembre). Le programme a suivi les objectifs définis dans les conclusions du rapport d'activité 2010.

Les opérations sont présentées dans l'ordre chronologique, suivant les indications du journal de fouille ; les sites ayant fait l'objet de sondages et de datations C14 sont présentés plus loin.

29 août 2011 Région de Chanrion

Caroline Crivelli (CC), Philippe Curdy (PhC), Brian Degen (BD), Fabien Maret (FM).

Les premières prospections ont concerné le sud de la zone de Chanrion aux alentours de La Paume. Toutes les éminences et replats sont prospectés : on relève la présence de moraine immédiatement sous l'humus dans la totalité du secteur. Des petits sondages/observations de surface sont entrepris : 595598/86618, éminence avec très peu de sédimentation, pas de vestiges ; 595527/86690 : ce replat sur éminence livre un éclat de quartz laiteux dans une dépression creusée par les vaches.

La prospection s'étend sur l'ensemble de la zone au sud de la cabane Chanrion, aux alentours du lac de Chanrion : plusieurs sondages (0.5m X 0.5 m) sont ouverts sur les replats avec tamisage des sédiments ; pas de vestiges.

S1 (599924/86647+-4m), S2 (596007/86553+-5m), S3 (595881/86537+-6m), S4 (595820/87016+-5m), S5 (595436/87302+-5m), S6 (595374/87478+-5m), S7 (595322/87469+-4m), S8 (595190/87508+-5m). Dans la plupart des coupes de terrain la séquence, très réduite, correspond à un ranker alpin sur dépôt morainique/fluvio-glaciaire.



Fig. 2. Chanrion. Sondage dans la région de La Paume (photo C. Crivelli).

Au-dessous de la cabane Chanrion, on décide d'ouvrir un sondage (595230 / 087607+-5m) au pied d'une paroi rocheuse (abri C2, No d'inventaire 003C, lieu-dit "La Plâne", 595254/87592, ±7m) au nord de l'abri C1 (No d'inventaire 003A, lieu-dit "La Plâne", 595297/87579, ±11m) analysé en 2010. La fouille sera reprise le 31 août (voir plus bas). Le sondage est implanté perpendiculairement à la paroi, avec 50 cm de largeur et une longueur de 2 m environ, pour atteindre le début de la pente en aval du replat. Sur le replat et dans la pente, un amas de grandes dalles est visible dans le secteur correspondant aux murs effondrés d'un ancien mur ; quelques pierres ont été remises en place pour former un petit paravent -un abri pour chasseurs.

30 août 2011 Crête Sèche et Chanrion

Caroline Crivelli (CC), Philippe Curdy (PhC), Brian Degen (BD), Fabien Maret (FM).

Montée au col de Crête Sèche ; la prospection a concerné les flancs de l'auge glaciaire en amont de l'extension de la moraine du XIXe. Aucun vestige n'est repéré. L'entier du parcours se fait sur « terre ferme », au vu du fort retrait du glacier. Les derniers mètres au-dessous du col sont parcourus dans un amas de roches assez peu stable ; les aménagements du chemin actuel sont assez conséquents (chaînes et entailles dans le rocher). Il est possible que l'ancien tracé ait été fait sur le glacier même, jusqu'au niveau d'une vire rocheuse permettant de rejoindre le col (Figure 3). Le glacier actuel a presque entièrement disparu.



Fig. 3. Le glacier de Crête Sèche vu depuis le nord avec les emplacements des chemins d'accès actuel (à gauche) et probablement ancien (à droite), ce dernier ayant pu être utilisé au Petit âge Glaciaire avec une langue glaciaire plus épaisse (photo Ph. Curdy).

Sur le col, un magnifique replat dévoile quelques grands blocs aménagés par des murets ; au centre du plateau sommital, un petit édifice en pierres sèches d'environ 4 m² date vraisemblablement de la Seconde Guerre mondiale (No CS1, 596254/8305FÉÉ { DE Un contrôle assez soigné de la zone au détecteur a permis de récolter des éléments exclusivement modernes (clous de Tricounis, boîtes à conserve, etc., 2 clous ont été conservés pour documentation, voir tableau). La descente se fait sur la frange est du glacier ; un fragment de sac en fibres tressées est retrouvé en surface de la glace non loin de la limite (est) du glacier, 596149/83317 +-26 m, alt. 2819 m (PhC/CC). Le prélèvement pour C14 (CS11-E1) livre une date très récente, soit entre 1963 et 1975 (pour une probabilité de 95.4%) !



Fig. 4. Glacier de Crête Sèche. Fragment de sac en fibres végétales (photo C. Crivelli).

Lors de la descente n'apparaissent que des éléments très modernes (piolet en alu, etc.).

NO	N.id	localisation	objet	description	dépôt
CS11	1	Surface glacier	Sac en fibres végétales	moderne 1960-1970	ARIA
CS11	2	Col surface	Clou de soulier	Petites dimensions, non recourbé, moderne	ARIA
CS11	3	Col surface	Clou de soulier	Clou de pointe de soulier Tricouni (XXe)	ARIA

Éléments récoltés au col de Crête Sèche (sigle CS11)

Le parcours inclut également une zone à l'ouest du vallon (FM, BD), env. 596000/86000 : des structures modernes sont observées correspondant à des aménagements en relation avec le contrôle / la vidange du petit lac, formé par barrage glaciaire, au XIXe début XXe siècle. Deux bâtiments sont localisés : C3, 596006/85831 et C4, 596181/85786. En remontant à la cabane Chanrion, plusieurs sondages sont ouverts. En particulier, une zone de replats orientés au sud, sans traces de ruines évidentes, mais avec des mouvements de terrain qui pourraient être mis en relation avec des constructions anciennes : le premier sondage (595343/87903+6m) dévoile 50 cm de sédimentation stérile (humus, limon gris, limon sableux beige, moraine). Deux autres sur le même replat, plus en aval près de la rupture de pente, ne donnent rien (absence de charbons de bois).

31 août 2011 Zones de Tsofeiret et Chanrion

Caroline Crivelli (CC), Philippe Curdy (PhC), Brian Degen (BD), Fabien Maret (FM).

Tsofeiret

Prospection attentive au sol autour du lac, plusieurs possibilités de faire des observations dans des talus érodés : absence de cristal de roche ou de ruine. Le détecteur permet de ramasser quelques clous de chaussures modernes et quelques boîtes de conserve, en particulier sur l'éminence qui borde le col de Tsofeiret. Un sondage est ouvert dans un abri sous roche sur un replat au bord du lac de Tsofeiret (595263/89275 ±12, alt. 2581 m, BD et FM). On relève une quasi-absence de sédimentation : humus : 1-2 cm. ; silt sableux brun-gris : 3-4 cm ; sédiments brun-ocre : 3-4 cm.

Dans la journée, descente vers la cabane de Chanrion ; PhC/CC : fouille de l'abri C2 ; FM/BD : prospection au sud du lac de Chanrion dans la zone La Barme; sondages dans un grand abri avec murets (voir plus bas).



Fig. 5. Tsofeiret. Abri sous bloc (595263/89275, photo B. Degen).

Chanrion, sondage dans l'abri C2 (La Plâne, 003C, 595254/87592, $\pm 7m$)

Un petit sondage (tranchée de 2 m de long sur 60 cm de large est ouvert ; il permet de relever une séquence de niveaux d'occupation, souvent très charbonneux qui témoigne de l'aménagement de foyers à proximité. Si le mur et le dallage observés près de la surface n'ont pas été datés, les couches inférieures ont livré des indices d'occupation néolithique (voir plus bas).

Chanrion, La Barme (595377/86610, $\pm 7m$)

Ce pied de paroi légèrement surplombante dévoile un espace approprié pour une installation saisonnière ; il est situé au sommet d'un talus raide qui surplombe la route de Mauvoisin à Chanrion ; non loin de l'exutoire du lac de Chanrion. Un magnifique aménagement de paroi de bâtiment en pierres sèches est visible (aménagement moderne) : probablement un abri de chasseurs. Trois petits sondages sont entrepris sur le replat ; ils ne livrent que des charbons de bois épars sans séquence sédimentaire. Les prélèvements de charbons de bois ont été effectués mais n'ont pas été envoyés pour datation au radiocarbone, au vu du peu d'indices archéologiques observés sur place.



Fig. 6. Chanrion, La Barme. Abri vu du nord-ouest (photo Ph. Curdy)

12 septembre 2011 La Chaux, Patiéfray

Philippe Curdy (PhC), Brian Degen (BD), Fabien Maret (FM), Jean Delacoste (JD).

La prospection est centrée sur les zones déjà observées en 2010 ; un sondage est ouvert près de l'abri P2 (587323 / 103281), soit au pied d'un bloc sur un replat de 6 mètres carrés ; aucune trace de charbon de bois; le tamisage des sédiments du sondage ne donne rien. Lors du passage près d'un bloc (587479/103306+-5m), FM ramasse un grand éclat de cristal de roche, le premier récolté dans la région ! Une prospection de surface très fine des alentours du bloc (appellation : La Chaux, Patiéfray abri P6) et le tamisage de sédiments en limite d'une zone érodée permettent de récolter quelques petits éclats de cristal de roche. Un relevé de la coupe de terrain en aval du bloc et la datation C14 nous situe au Mésolithique, soit la plus ancienne attestation de la présence de l'homme dans la région ! (voir plus bas).



Fig. 7. La Chaux, abri P6, prospection de surface (photo Ph. Curdy)

13 septembre 2011 Le Crêt

Philippe Curdy (PhC), Fabien Maret (FM), Jean Delacoste (JD).

La montée se fait à pied depuis Fionnay, la route étant temporairement fermée ; le sentier passe près d'un grand abri au nord-ouest de Bonatchèsse (rive gauche) ; totalement réaménagé, il ne livre plus de sédiment ancien ; nous accédons à un bel abri au-dessus de Bonatchèsse, abri relevé lors des prospections antérieures 041C (591823/96999), Le Coï ; il n'y a pas trace de sédimentation à part des amas de coprolithes modernes. Nous décidons de monter jusqu'aux écuries du Crêt. Le replat du Crêt présente de bonnes potentialités pour des aménagements anciens, de par la présence de plusieurs grands blocs avec des surplombs utilisables. Un premier sondage (S1) contre le grand rocher, situé immédiatement à l'ouest de l'écurie à voûte (n0 043U), dans une zone protégée par le surplomb dévoile un sédiment torrentiel, sans pédogenèse (zone trop active ou érodée anciennement). Le deuxième sondage (S2) est ouvert au sud du bloc, à l'extérieur des aménagements de murs modernes (n0 043S), dans une zone qui ne semble pas trop perturbée, juste en amont d'une grande dépression artificielle plus ou moins rectangulaire (« fumassière »). La séquence dévoile de haut en bas, des remblais modernes (réfection des bâtiments d'alpage), un sol de

stabulation plus ancien (non daté), et des sédiments charbonneux, avec quelques éclats de cristal de roche (récoltés au tamisage des couches profondes). Les dates C14 obtenues situent les occupations les plus anciennes au Néolithique (vers 4'000 et vers 3'000 avant J.-C.).

Travaux de bureau : Célestin Tamarcaz (juillet-décembre 2011)

Juillet 2011 : préparatifs de la campagne 2011, planification des premières étapes de prospection, modifications de la base de données et poursuite de la saisie d'inventaire dans la base Itres.

Août 2011 : suite de la planification des prospections et poursuite de la saisie d'inventaire ; travaux en relation avec l'archivage des images.

Septembre –novembre 2011 : classement des images, suite de la saisie d'inventaire des données de terrain récoltées en 2010 et 2011;

Décembre 2011 - janvier 2012 : carte de répartition des bâtiments relevés, mise à jour complète de la base de données, transcription et valorisation des témoignages, relecture du rapport 2011 et classement définitif des documents 2011 (images, plans, cartes, sources, témoignages, etc.).

Les échantillons C14 ont été envoyés en septembre 2011 au laboratoire C14 de Poznan ; les résultats nous sont parvenus après la rédaction du rapport intermédiaire (envoyé avec la facture 2011) ; ils sont intégrés ci-après dans l'annexe. Les sites ayant fait l'objet de sondages et de prélèvements de charbons ou livré des vestiges archéologiques sont présentés ci-après.

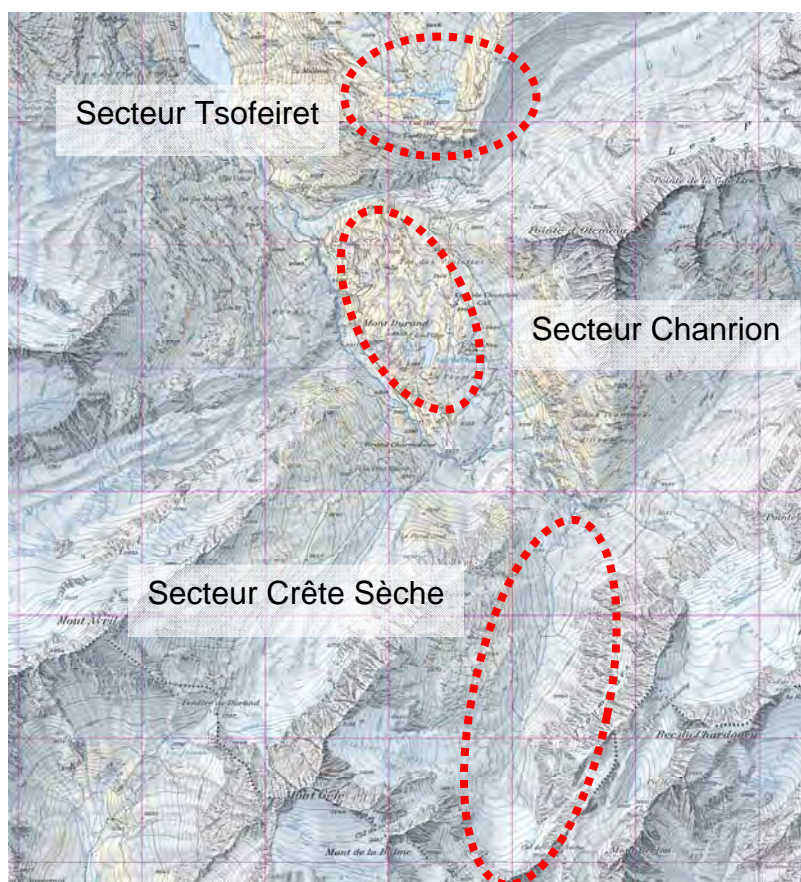


Fig. 8. Secteur Chanrion/Crête Sèche/ Tsofeiret ; zones prospectées en 2011

Chanrion Abri C2



Chanrion Abri C2.
Vue depuis le nord-ouest

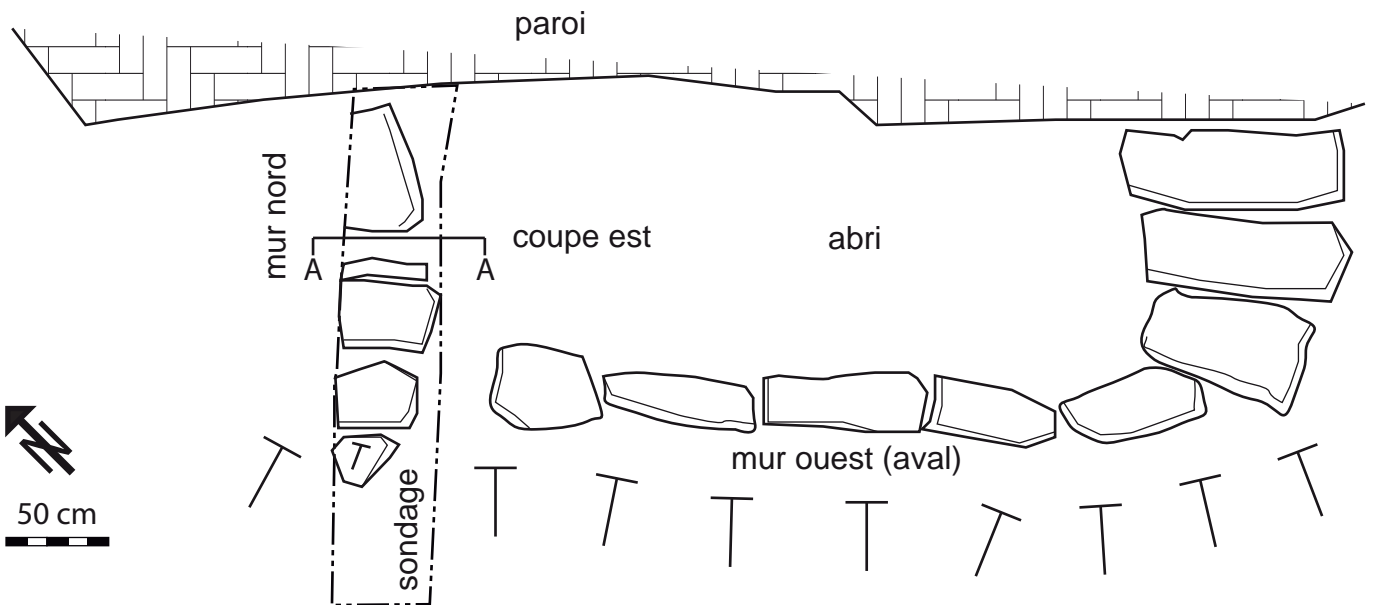
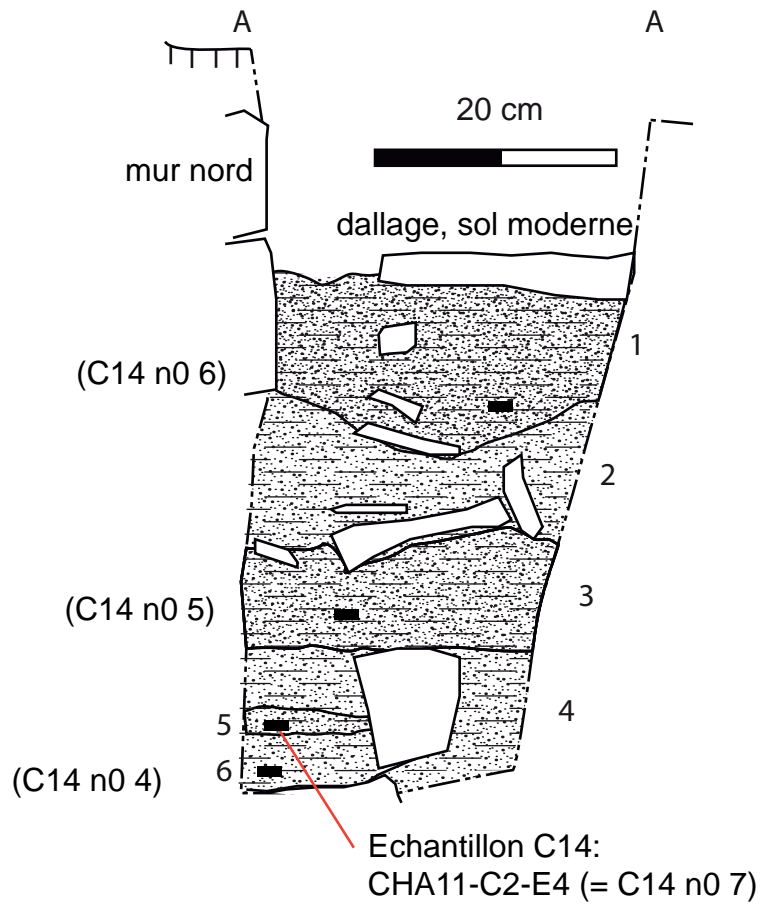


Fig. 9. Chanrion, La Plâne, abri C2. Croquis schématique et relevé de la coupe AA

Chanrion : La Plâne, 003C, abri C2

CHA11/C2; 595250 / 87590 2400 m alt.

Description

L'abri est établi en pied de paroi au-dessous de la cabane Chanrion. Il se situe à quelques mètres au nord de l'abri C1 analysé en 2010 et qui avait livré un foyer daté de la période protohistorique-début de l'époque romaine. Les deux abris sont en fait des replats situés au pied de parois rocheuses ; de part et d'autre d'une dépression en partie marécageuse (lac temporaire lors de la fonte des neiges).

Le 29 août, puis le 31 août on dégage une tranchée de 2 m sur 60 cm orientée perpendiculairement à la paroi rocheuse; elle se trouve dans le prolongement d'un muret qui fermait au nord un aménagement d'âtre rudimentaire (bâtiment 003C). Les sédiments et quelques os prélevés lors des décapages supérieurs (couche 1 et 2, voir plus bas) laissent augurer de vestiges assez récents en lien avec les dernières fréquentations des lieux (abri de bergers moderne ?). Un relevé de la coupe de terrain en limite du replat (rupture de pente) dévoile une séquence assez complexe :

- couche c.1 : limon sableux pulvérulent peu compact, sous une dalle horizontale, qui doit correspondre à l'aménagement du sol de l'abri le plus récent ; rares charbons ;
- couche c.2 : limon sableux gris-clair assez limoneux ;
- couche c.3 : limon sableux gris-brun assez foncé, plus sableux que c.2, avec charbons de bois;
- couche c.4 : limon sableux brun avec charbons de bois;
- couche c.5 : liseré de limon sableux brun-clair, stérile, avec quelques charbons de bois à la base ; couche c.6 : limon sableux brun-noir avec rares gravillons, très charbonneux.

Un prélèvement de charbon de bois est effectué à la base de la couche 5 (n0 : CHA11-C2-E4, prélèv. N07) ; d'autres prélèvements n'ont pas été envoyés au laboratoire et sont disponibles pour des contrôles ultérieurs : N0 4, de la c.6 ; N0 5 de la couche c.3 ; N0 6 de la c.1 (gros brandon).

La date radiocarbone (CHA11/C2-E4, 5270±40 BP) provient du prélèvement fait à la base de la couche 5, à 50 cm sous la surface. Ce niveau charbonneux est daté du Néolithique moyen, entre 4200 et 3900 avant J.-C. Le tamisage (à sec) des sédiments au cours de la fouille n'a rien livré.

Conclusions

La date C14 paraît assez correcte, effectuée sur des charbons provenant d'un niveau nettement au-dessous du sol moderne; ces indices peuvent pour l'heure correspondre soit à des charbons lessivés d'un ancien foyer préhistorique aménagé sur le replat, soit à des traces d'incendie naturel ou de défrichements ; on sait que ces derniers souvent attestés à ces altitudes dès avant 3'000 avant J.-C. (Gobet et al. 2010, Curdy et al. 2010). La date obtenue à Chanrion est assez proche de la plus ancienne « occupation » du Crêt (voir plus loin). L'absence d'artefacts en cristal de roche, en silex ou en roche verte ne paraît pas totalement incongrue ; on sait que dans les sites d'altitude –des occupations saisonnières-les préhistoriques ont laissé peu de traces ; le fait de n'avoir pas tamisé les sédiments à l'eau peut aussi être un argument pour expliquer l'absence d'esquilles ou éclats de roche taillée.

Chanrion La Barme
595270 / 86670

Sondage S2

Croquis coupe nord-est

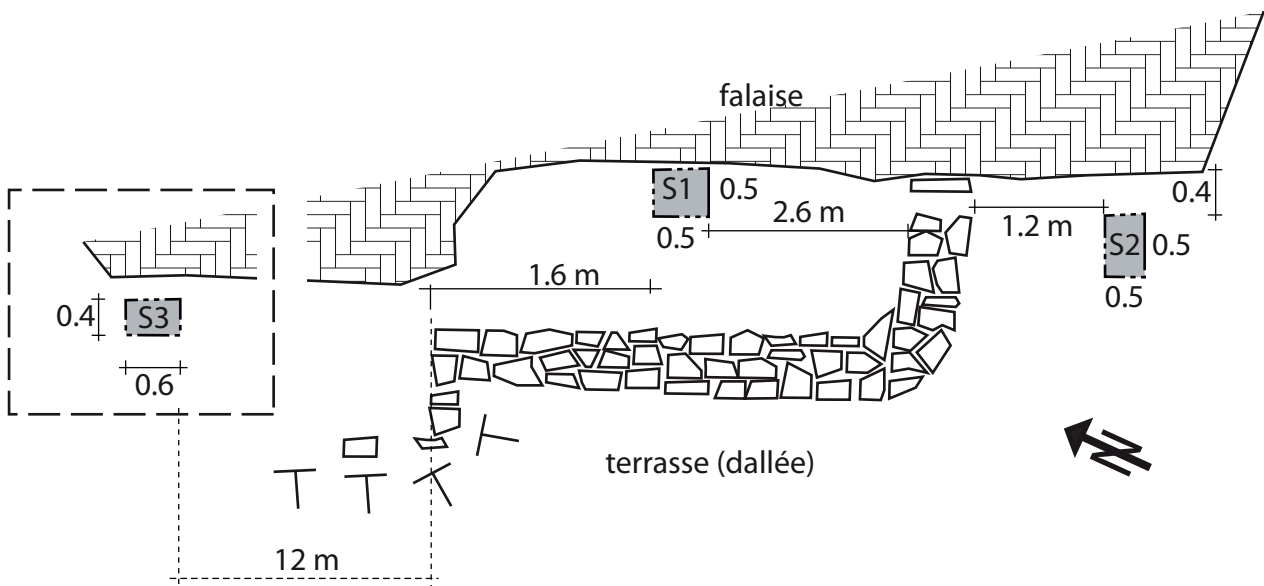
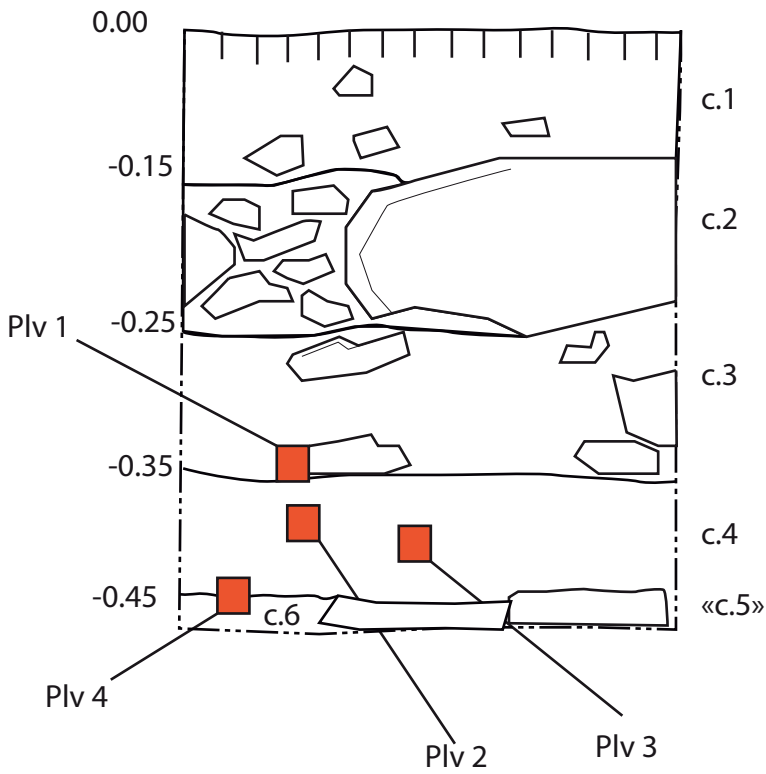


Fig. 10. Chanrion, La Barme. Croquis schématique et relevé de la coupe du sondage 2

Chanrion, La Barme

595380 / 86610 m alt.

Description

Le 31 août 2011, Fabien Maret et Brian Degen explorent le pied de paroi au lieu-dit La Barme, non loin de l'exutoire du lac de Chanrion, au-dessous de la route qui mène du lac de Mauvoisin à la cabane Chanrion. L'emplacement est situé au sommet d'un talus raide qui surplombe la route de Mauvoisin à Chanrion. La falaise, en léger surplomb, dévoile un espace « habitable » d'une largeur de 2 à 4 m et de plusieurs dizaines de mètres de longueur. Un aménagement de bâtiment en pierres sèches est construit assez soigneusement, probablement un abri de chasseurs.

Plusieurs sondages sont ouverts, Le sondage S1 est situé contre la paroi à l'intérieur de la zone protégée par un muret moderne (abri de chasseur, sans couverture, le surplomb étant assez avancé pour protéger le refuge ; il s'avère stérile (20 cm de blocs effondrés de paroi, une roche très délitée, dans un silt grisâtre, stérile).

Le sondage S2 est implanté à l'extérieur du bâtiment, au sud. La séquence est assez courte

- couche 1 : humus et pierres de petites dimensions ;
- couche 2 : dépôt cryoclastique: dalles provenant de la desquamation de la falaise ;
- couche 3 : sables avec pierres effondrées de la paroi ;
- couche 4 : -35 cm à -45 cm sous la surface, niveau sableux charbonneux avec dalles « rubéfiées » provenant de la paroi ;
- « couche » 5 : dalles « rubéfiées » et très délitées. Il semble que ce soit l'acidité du sol ou la présence de bétail (acide urique) qui ait entraîné la desquamation de la roche ;
- couche 6 : sédiment charbonneux : proximité d'un foyer ou défrichement ?

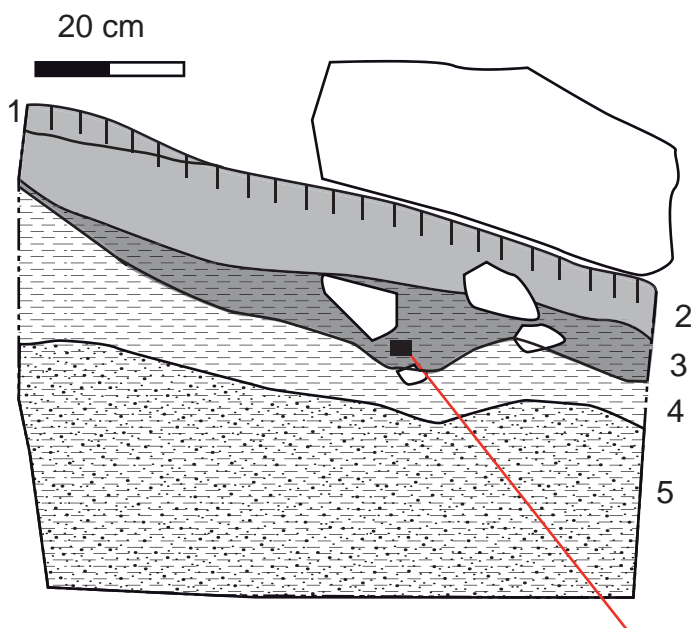
Le sondage S3 est implanté au nord, à l'extérieur de la zone protégée par le muret, à l'emplacement d'une terrasse aménagée (mur de soutènement aval plus ou moins perceptible à la rupture de pente). On observe une succession de dalles posées à plat (aménagement de sol) et l'absence d'une séquence sédimentaire ancienne. Plusieurs prélèvements de charbons de bois sont effectués.

Conclusions

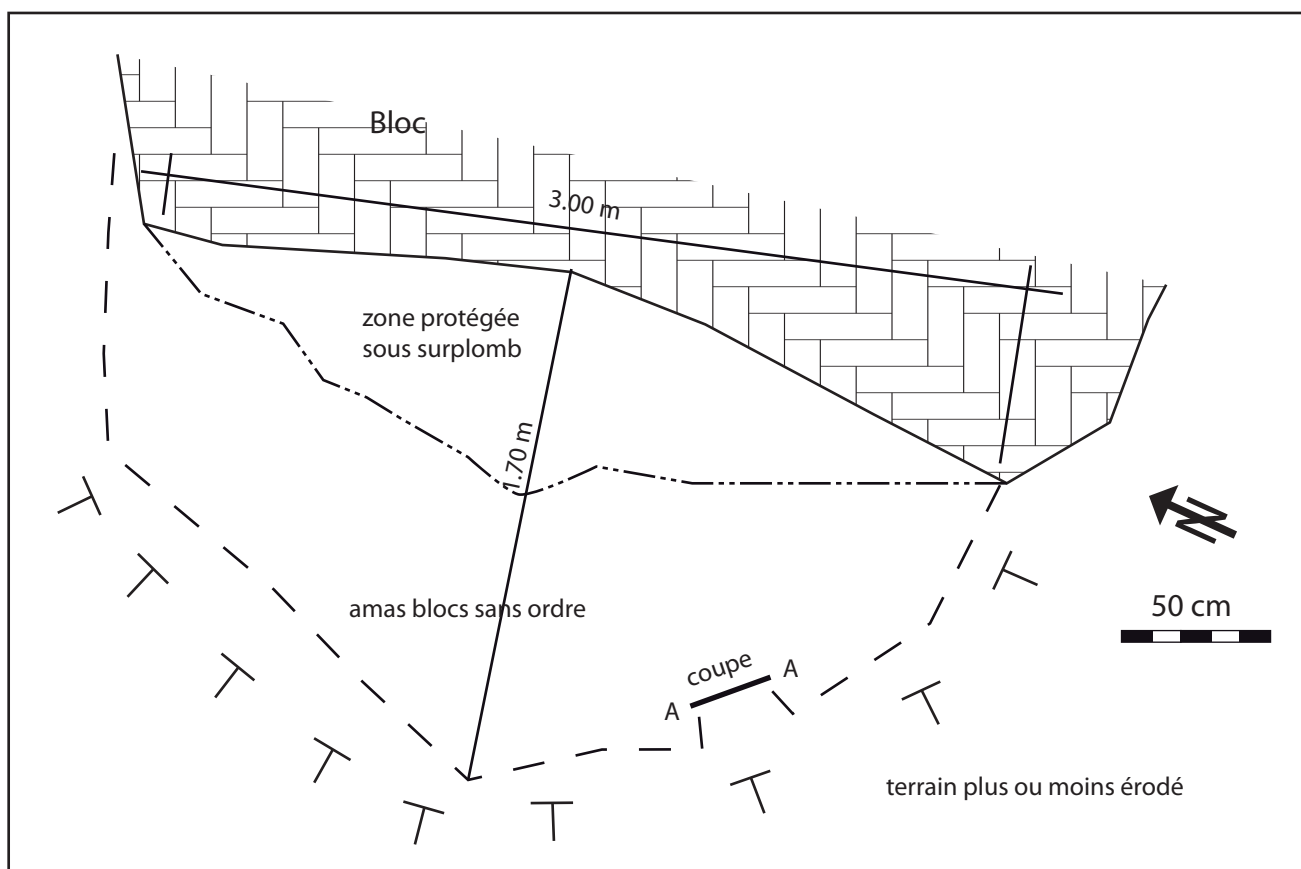
Aucun indice d'occupation ancienne n'est observé ; les charbons de bois prélevés concernent des fragments plutôt dispersés dans le sédiment, ce qui rend difficile toute interprétation : foyers, incendies naturels ou défrichements? Nous estimons peu judicieux de faire des datations radiocarbone sur la base de la seule présence de charbons de bois isolés, sans autre indice de présence humaine ancienne.

La Chaux, Patiéfray abri P6 587479 / 103306

Coupe A-A



Echantillon C14
Pat11-P6-E1



Croquis schématique

La Chaux, Patiéfray, abri P6

PAT11/P6 ; 587479 / 103306, env. 2GJl An alt.

Description

Le 12 septembre 2011, la zone de La Chaux est prospectée suivant les objectifs définis dans le rapport 2010. Ce secteur offre effectivement des potentialités assez exceptionnelles pour des occupations saisonnières anciennes : replat en limite supérieure de la forêt, présence de blocs en léger surplomb, présence d'un grand marais. Le bloc P6 se situe en amont de la route qui mène vers la cabane du Mont Fort, au nord du marais que nous avons sondé en 2010 (séquence de tourbe remontant au moins au Néolithique). Le premier indice est un cristal de roche trouvé en surface par Fabien Maret, à l'ouest du bloc. Il s'avère que la zone est en grande partie érodée ; quelques touffes d'herbe à proximité du bloc protègent encore une séquence sédimentaire extrêmement réduite. On entreprend un grattage soigné de la surface érodée, avec prélèvement en vrac dans des sacs, pour tamisage à l'eau. Plus près du bloc, on rectifie une petite coupe au sud-ouest du bloc : le tamisage à l'eau va livrer d'autres éclats de cristal (tableau). la coupe dévoile une couche charbonneuse dans une très légère dépression ; il s'agit probablement de ce qui reste d'un foyer. Un prélèvement de petits charbons de bois livre une date : (PAT11/P6-E1) 8460+-50 BP, soit entre 7600 et 7400 avant J.-C. en datation calibrée (95% de probabilité).

NO	NO id	nbre	matière	position	outil	description	dépôt
PAT11/P6-1	1	5	cristal de roche	Tamisage coupe sud-est	0	esquilles et débris dont: 2 débris < 1cm 3 esquilles < 1 cm.	ARIA
PAT11/P6-1	2	6	quartz(-ite) laiteux	Tamisage coupe sud-est	0	débris dont: 3 débris < 1cm 3 débris 1-1.5 cm	ARIA
PAT11/P6-2	1	1	cristal de roche	Vrac sondage 1	X	Outil multiple sur petit éclat (18.8x10.3x3). Le bord senestre avec fine retouche irrégulière ; fil ébréché par l'utilisation, tout comme la moitié proximale du bord dextre ; partie distale du bord aménagée par un coup de burin.	ARIA
PAT11/P6-2	2	7	cristal de roche	Vrac sondage 1	0	esquilles et débris dont: 2 débris < 1cm 1 débris 1-1.5 cm 4 esquilles < 1 cm	ARIA
PAT11/P6-3	1	1	cristal de roche	Récolte surface aval sondage	0	1 débris > 1.5 cm	ARIA
PAT11/P6-3	2	1	cristal de roche	Récolte surface aval sondage	0	Gros éclat non retouché (20.6x17.2x5.4 mm) avec face de prisme sur face sup.	ARIA
PAT11/P6-4	-	5	quartz(-ite) laiteux	coupe NW	0	débris dont: 3 débris < 1cm 2 débris 1-1.5 cm	ARIA

La Chaux, Abri P6 (sigle PAT11/P6). Catalogue des trouvailles (C. Crivelli)

Conclusions

L'observation des éclats de cristal de roche apporte les premiers indices : 24 débris et petites esquilles attestent d'un débitage/réaffûtage sur place de pièces, ce qui correspond sans aucun doute à une occupation des lieux au Néolithique ou au Mésolithique, occupation très discrète au vu des éléments récoltés. Un gros éclat (PAT11/P6-3.2) n'apporte pas de précisions ; le seul outil (PAT11/P6-3.1) présente des retouches irrégulières et des ébréchures ; il pourrait sous réserves dater du Mésolithique et présenter quelque analogie avec des outils assez similaires récoltés dans l'abri mésolithique de Vionnaz, commune de Collombey-Barmaz, qui servaient ici à la découpe de la viande, des peaux, (cf. « Premiers Hommes dans les Alpes » 2002, p. 97). La date C14 obtenue quant à elle renvoie effectivement à la période mésolithique. Ces indices récoltés dans l'abri P6 sont donc à l'heure actuelle les témoignages les plus anciens de présence humaine dans les vallées des Dranses. Ce fait n'est en soi pas surprenant ; les traces de chasseurs-cueilleurs mésolithiques s'accumulent dans les massifs alpins et en particulier suite aux prospections d'altitude en Valais (Haut-Valais plus particulièrement la région des cols de l'Albrun, du Simplon ou la région de Zermatt). Le gisement le plus proche de La Chaux est le site de plein air du Mont Fallère, dans le Val d'Aoste, à 35 km à vol d'oiseau. Il fait l'objet de fouilles intensives depuis deux ans par les scientifiques de l'université de Ferrara et les responsables du patrimoine archéologique du Val d'Aoste. Nous pensons prendre contact avec ces derniers en vue de dynamiser la recherche dans les régions limitrophes.

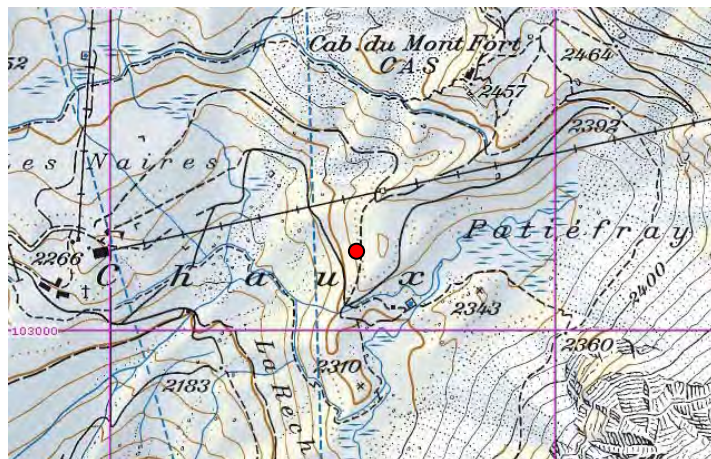


Fig. 12. Zone de La Chaux. Localisation de l'abri P6



Fig. 13. Zone de La Chaux. Abri P6. Ramassage de surface dans la zone érodée devant le bloc

Le Crêt, Itré 043G, sondages 1 et 2

C11/043S ; 591964/97529 (alt 2295 m)

Description

Le site est découvert le 13 septembre 2011. Le bloc repéré sur le replat du Crêt est situé à proximité de l'écurie à voûte restaurée. Avec un surplomb important orienté au sud, il a été aménagé à une époque récente et restauré il y a quelques années : remontage des murs de l'âtre construite contre le bloc, aménagement d'un sol dallé etc. Un premier sondage S1 est ouvert contre le rocher au nord de l'âtre, dans un secteur qui paraissait peu perturbé par les travaux modernes : la séquence ne comprend que des dépôts torrentiels sans indice d'occupation humaine. Le sondage S2, au sud du bloc est ouvert à l'extérieur des aménagements de murs modernes ; il livre une séquence nettement plus complexe. Elle dévoile de haut en bas :

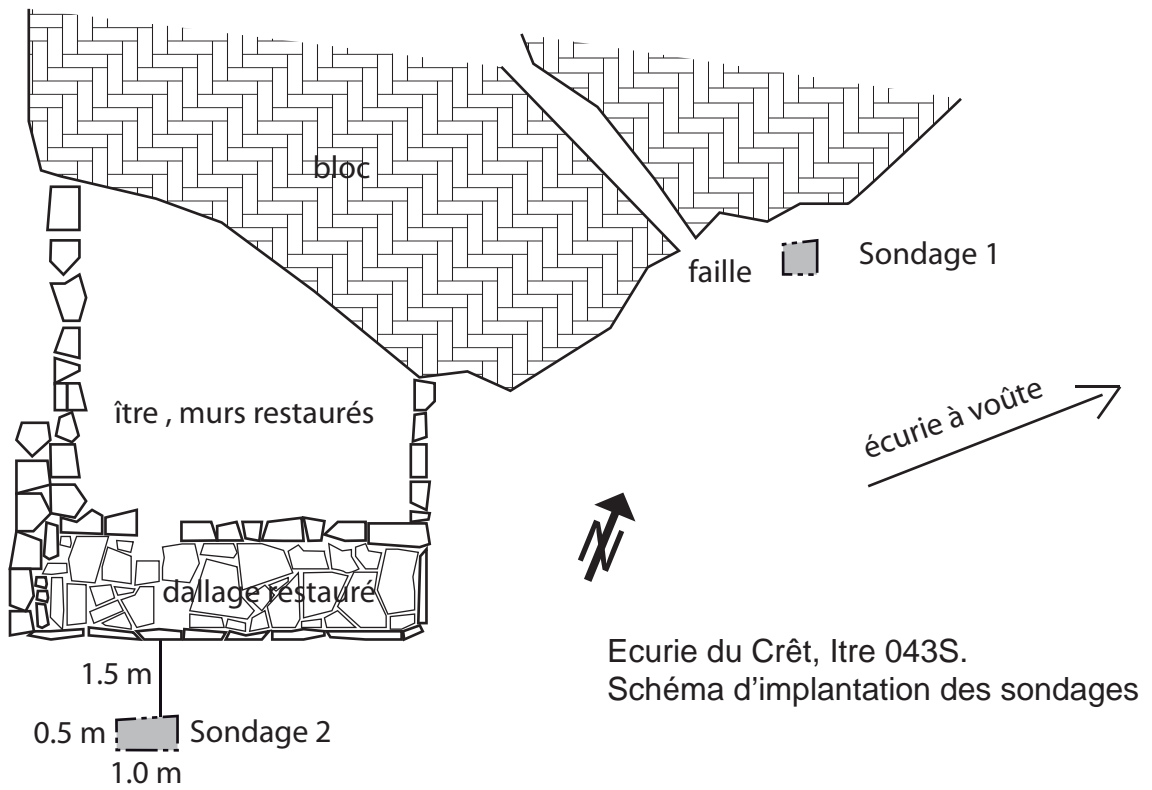
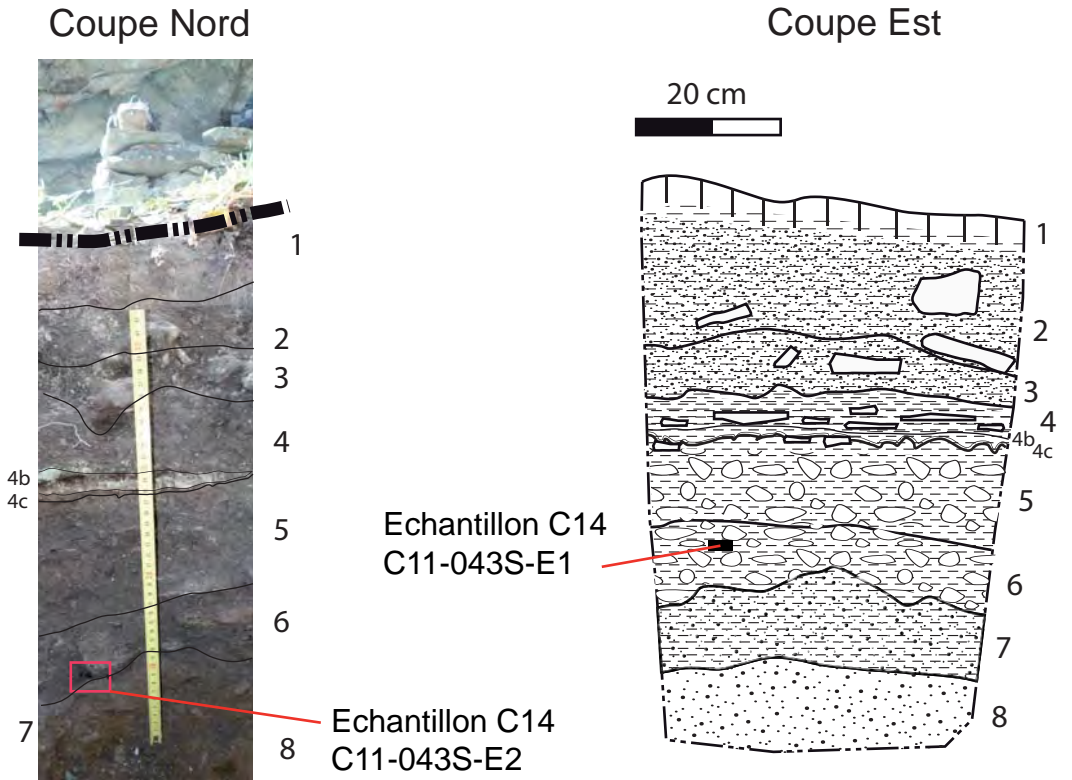
- couche c1 : sous la surface, sables gris humifères ;
- couche c2 : sables et graviers avec cailloux de dimensions moyennes ; ce dépôt semble correspondre à un remblai ;
- couche c3 : sables et graviers limoneux, bruns humifères peu compact : colluvions ; c'est probablement de ce niveau que proviennent les os récoltés au tamisage ;
- couche c4 : limons gras avec dalles à plat (sol de piétinement) ;
- couche c4b : lentille d'argile verdâtre ;
- couche c4c : lentille sableuse brune encroûtée avec petites dalles complètement « fusées » ; il s'agit probablement de la partie supérieure de la couche c5, transformée par l'accumulation de produits phosphatés (déjections animales) ;
- couche c5 : limons sableux gris-brun avec dalles, relativement peu compact ;
- couche c6 : limons sableux assez gras gris homogènes avec charbons (flottés ?) ;
- couche c7 : sables limoneux gris homogène (sans charbons ?) ;
- couche c8 : sables brun-jaune assez purs.

Une première série d'hypothèse peut être proposée : la partie supérieure des dépôts correspond à un sol de stabulation (c4, 4b, 4c) surmonté par des colluvions (c3) liés peut-être à des occupations (mais sans stabulation à l'endroit du sondage), puis par le remblai très moderne, correspondant aux travaux de réfection de l'écurie à voûte et des bâtiments adjacents (c2). Lors des décapages, plusieurs fragments d'os de bovidé sont récoltés, relativement bien conservés, de couleur très foncée, provoquée probablement par leur dépôt en milieu phosphaté ; on met ces os en relation avec les occupations historiques du replat, antérieures à l'étable à voûte. Le tamisage systématique à l'eau des sédiments du sondage a livré outre quelques esquilles osseuses des fragments de cristal de roche.

Deux prélèvements de charbons ont été effectués dans la coupe de terrain. La première, C11-043S-E1 (4370±50 BP), provient de la coupe est du sondage ; il a été prélevé en partie supérieure de la c6 ; la date, située entre 3300 et 2900 avant J.-C., correspond au début du Néolithique final. Le second prélèvement, C11-043S-E2, (5165±35 BP) a été effectué dans la coupe nord, à la base de la couche 6, où une petite concentration de charbons apparaissait ; la datation correspond au Néolithique moyen, entre 4000 et 3800 avant J.-C. On ne peut interpréter cette présence de charbons : charbons provenant de défrichements, ou déplacés par colluvionnement depuis des structures foyères aménagées au pied du bloc, à environ 3-4 m en amont du sondage. Seule l'ouverture d'une tranchée permettant de relier le sondage au pied du bloc permettrait de préciser la chose.

Les éclats de cristal de roche proviennent selon toute vraisemblance des couches 5 à 7, mais n'ont pas été localisés précisément (tableau), dans la mesure où ils ont été prélevés lors du tamisage à l'eau des sédiments du sondage. Il s'agit de 15 fragments de cristal de roche ou de quartz laiteux (ces derniers étant probablement des éléments naturels) ; à part des esquilles ou débris de débitage/réaffûtage, un seul fragment d'outil a été relevé : l'extrémité d'une pointe de flèche à retouche couvrante.

Ecurie du Crêt, Itre 043S 591964/97529 (alt 2295 m)



NO	NO id	nbre	matière	position	outil	description	dépôt
C11/043S-1	1	1	cristal de roche	Tamisage c.6 (?) (-40/50 cm)	x	Extrémité distale d'armature de projectile - la pointe a vraisemblablement cassé lors d'un impact de tir. Les 6.5 mm distaux conservés indiquent sans équivoque une retouche bifaciale couvrante.	ARIA
C11/043S-1	2	3	cristal de roche	Tamisage c.6 (?) (-40/50 cm)	0	esquilles et débris dont: 1 débris 1-1.5 cm 2 esquilles < 1 cm	ARIA
C11/043S-2	-	11	quartz(-ite) laiteux	Tamisage c.6 (?) (-40/50 cm)	0	esquilles et débris dont: 9 débris <1 cm 1 débris 1-1.5 cm 1 esquille 1-1.5 cm	ARIA
C11/043S-3	-	4	os	Tamisage c.3 ou c.4	0	faune	ARIA

Eléments récoltés dans le sondage S2 devant l'abri au Crêt (sigle C11/O43S). Catalogue des trouvailles (C. Crivelli)

Conclusions

Un seul élément en cristal de roche a pu être déterminé : il s'agit d'un fragment de pointe à retouche couvrante, soit une armature de flèche spécifique de la période néolithique. Il n'est pas possible de préciser plus ni de pouvoir corréliser cet indicateur avec l'une des deux dates C14 provenant de la couche 6 (Néolithique final ou Néolithique moyen).

La date la plus récente correspond effectivement au Néolithique final (vers 3'000 avant J.-C.). Nous sommes à cette période vraisemblablement dans une phase de réchauffement climatique corrélé avec une augmentation de la fréquentation des zones d'altitude par les pasteurs-agriculteurs néolithiques ; c'est d'ailleurs de cette période que datent la momie du Hauslabjoch (Oetzi) et la plus grande concentration de vestiges en bois et cuir du col du Schnidejoch à la frontière Valais-Berne (en dernier lieu, Suter et al. 2005). C'est également à cette période que peuvent être rattachées les occupations en abri de la région de Arolla ou Zermatt (Curdy 2007). La deuxième date se place au courant du Néolithique moyen, une période moins connue par les découvertes d'altitude, mais au cours de laquelle le mode de vie des communautés alpines nécessitait l'utilisation des zones d'altitude pour l'estivage du bétail, des petits ruminants plus précisément (Curdy et Chaix 2009). Ces deux dates présentent un grand intérêt ; elles assurent dans le Val de Bagne, tout comme la date obtenue à Chanrion, la présence de communautés néolithiques dès la fin du 5^e millénaire avant J.-C.

Conclusions et perspectives

Les résultats obtenus au cours des 5 jours de la campagne de prospections archéologiques sont positifs. L'hypothèse de la présence d'occupations préhistoriques posée en fin 2011 sur la base de la récolte d'éclats et fragments d'outil en cristal de roche a été confirmée par les dates C14. Les périodes concernées sont le Mésolithique (10^e-6^e millénaire avant J.-C.) et le Néolithique (6^e-3^e millénaire avant J.-C.), soit les plus anciennes périodes préhistoriques attestées en Valais après le dernier maximum glaciaire, périodes pour lesquelles aucun indice de fréquentation des altitudes dans le Val de Bagnes n'était attesté à ce jour !

En bref, la région de La Chaux a vu séjourner des chasseurs-cueilleurs il y a près de 9'000 ans (campements saisonniers d'altitude), date à préciser peut-être, mais que les artefacts en cristal de roche découverts ne contredisent pas. Ces éléments attestent ce que l'on avait déjà observé en Haut-Valais, au Simplon ou à l'Albrun (Curdy et al. 2010) ; elle est contemporaine des premières occupations de l'abri de Alp Hermettji à Zermatt (Curdy et al. 2003). Au vu de la situation de l'abri de La Chaux (abri P6), il sera nécessaire de terminer le dégagement des couches encore conservées dans le but de récolter quelques éléments typologiques spécifiques à cette époque (Mésolithique moyen).

La présence de passage des Néolithiques en amont de la vallée semble confirmée au Crêt, avec des dates radiocarbone et la présence d'un fragment d'armature de flèche en cristal de roche. Les résultats C14 semblent même indiquer ici plusieurs occupations couvrant un millénaire au moins, mais la taille extrêmement restreinte du sondage n'a pas permis de préciser s'il y a effectivement succession de couches d'occupation. Autre indice de la période néolithique, la date provenant des charbons de bois prélevés dans les couches à la base du sondage ouvert en pied de paroi à Chanrion (abri C2). Là, l'absence d'artefacts incite ici à une certaine prudence. Il est nécessaire de prévoir l'ouverture d'un sondage archéologique de 2 m² dans l'abri et surtout de mettre en place une station de tamisage à l'eau (à prévoir avant la fonte totale des névés dans le secteur). Il ne faut cependant pas oublier que les préhistoriques laissaient très peu de témoins de leur passage, comme l'ont montré les fouilles de l'abri de Zermatt Alp Hermettji (Curdy et al. 2003).

L'âge du Bronze (2200-800 avant J.-C.) est attesté par le foyer dégagé dans l'abri sous bloc P2 observé en 2010 à La Chaux (rapport d'activités 2010) ; au vu du nombre de blocs présents dans les environs, la zone semble très prometteuse mais il s'agirait de réaliser en priorité une analyse paléobotanique du marais de Patiéfray (voir rapport 2010, échantillon de tourbe à la base de la colonne sédimentaire daté de 3'000 avant J.-C.) pour suivre l'évolution de la végétation et voir les premiers impacts humains sur cette dernière (présence de bétail, défrichements par incendie, etc.).

En résumé : sur les cinq échantillons choisis, quatre ont donné des dates préhistoriques (Néolithique ou Mésolithique), ce qui est assez exceptionnel dans le cadre de prospections en altitude. Les données de 2011 renouvellent donc complètement l'image que l'on pouvait se faire du peuplement saisonnier dans les zones d'alpages actuels du Val de Bagnes.

Bibliographie :

Curdy, Chaix 2009. Philippe Curdy, Louis Chaix, Les premiers pasteurs du Valais. *Le Globe* 149, 93-116.

Curdy et al. 2003. Philippe Curdy, Catherine Leuzinger-Piccand und Urs Leuzinger, Zermatt Alp Hermettji et les cols secondaires du Valais. Besse, Marie, Stahl Gretschi, Laurence-Isaline und Curdy, Philippe. Eds. *Constellation - Hommage à Alain Gallay*. Cahiers d'Archéologie romande, 95. Lausanne, 73-88.

Curdy et al. 2010. Philippe Curdy, Jérôme Bullinger, Pierre Crotti, Veruska Valsecchi et Willy Tinner, Recherches archéologiques dans les régions du Simplon et de l'Albrun (Valais, Pi. mont), du Mésolithique à l'époque romaine. *Archéologie de l'espace montagnard, confrontations d'expériences européennes, colloque de Gap* (29.-30.09.2008). Gap, 185-195.

Gobet et al. 2010. Erika Gobet, Elisa Vescovi und Willy Tinner. Vom Eis zum Feuer - Klima und Umwelt nach der Eiszeit. *Archäologie Schweiz* 33.2, 10-14.

Suter et al. 2005. Peter J. Suter, Albert Hafner und Kathrin Glauser, Prähistorische und frühgeschichtliche Funde aus dem Eis – der wiederentdeckte Pass über das Schnidejoch. *Archéologie Suisse* 28 (4), 16-23.